



Aides à la prédication

Dimanche 4 juin
Jean 16, 5-15

Bettina Schaller
Strasbourg

Il est avantageux de relire la première contribution, de Pierre Prigent, sur ce passage. J'y ajoute quelques éléments sur ses bases.

Témoigner

Le témoignage devient aujourd'hui un maître mot (Cf. l'EPUDF, « Eglise de témoins »), dans un temps où les systèmes de pensée perdent de leur autorité et l'authenticité s'élève comme une valeur. Le témoignage devient synonyme d'incarnation, s'il s'agit de donner à voir ce à quoi on croit.

Témoigner de...

Quoi ? De Quelqu'un, c'est plus compliqué que les valeurs ; l'Esprit de Pentecôte ne fait « que » renvoyer à Jésus. Et qui est Jésus ? Jean évoque la présence de l'Esprit qui ne laissera pas les disciples seuls – ils seront accompagnés ; mais il s'agit aussi de péché, de justice, de jugement (vv8-11). L'esprit de Pentecôte mène à voir la réalité humaine en face : en proie à vouloir se prendre pour Dieu, en proie à vouloir se prévaloir de soi-même pour exister, en proie à vouloir prononcer le dernier mot sur les choses de ce monde. La croix et la résurrection révèlent tout cela : tout ce à quoi tout cela mène les hommes, et tout ce à quoi cela, ultimement, mène Dieu – comme Père, à faire pour les hommes. L'Esprit saint en rend conscient (Esprit de vérité) et pousse à une vie qui se laisse former par le Christ.

L'Esprit du Christ

On peut se prêter au jeu de mot – et sans vouloir nécessairement entrer dans la grande querelle historique du *Filioque* ! L'Esprit du Christ comme l'Esprit qui témoigne du Christ pour nous entraîner à vivre dans son compagnonnage, en son *imitation*. Si l'on est bien d'accord qu'il ne s'agit pas de se prendre pour le Christ, mais de se laisser conduire, par l'Esprit, à vivre à son image. Dans l'Évangile de Jean, Jésus est principalement présenté comme l'envoyé – c'est dire le lien entre lui et Dieu, qui traduit une écoute d'un Autre (prière), un lien de communion qui conduit à une présence (au milieu du monde), et veut pour tous la Vie. L'Esprit n'est pas pour lui-même, le Fils n'est pas pour lui-même, le Père n'est pas pour lui-même. Ou comment parler simplement de la Trinité...

Pas un privilège

Mais la marque d'un Père qui prend soin de ses enfants. Cette marque demeure un don, non une marque déposée chez tel ou tel. Un don, et non pas une propriété. Un don à l'égard de tous, afin que tous se reconnaissent comme enfants du même Père. Revendiquer l'Esprit, c'est prendre le risque de l'enclorre. On veut des preuves de l'Esprit, comme on veut des preuves de la résurrection. Pas de preuves, mais des fruits. Passage de la tristesse à la joie (v. 6) de vivre de la présence du Christ. Pour une conversion de soi-même avant de songer à convertir les autres.

Une vie spirituelle inachevée

La conversion n'est jamais finie : l'Esprit, selon le v. 12, dira bien des choses que Jésus n'a pu dire et il conduira dans *toute* la vérité. On aimerait bien être dans la confiance... Mouvement centrifuge d'un côté (en renvoyant au Christ), mouvement centripète de l'autre (en ouvrant sur une Vie qui est Mystère). Un inachèvement qui ouvre sur de l'insoupçonné, voire du neuf encore imperceptible.